

Terrains mongols en perspective : problématiques croisées, enjeux contemporains

Argumentaire

Ce colloque vise à rassembler pour la première fois des chercheurs de toutes disciplines qui ont en commun une démarche d'enquête sur un terrain en Mongolie ou parmi des groupes mongolophones en lien avec la Mongolie (par exemple groupes en diaspora, etc.). Il s'agit de réfléchir ensemble aux conditions de l'enquête, aussi bien d'un point de vue méthodologique et réflexif que d'un point de vue matériel, ou encore d'un point de vue théorique, à l'aune de leur évolution rapide en contexte de globalisation. Le colloque prend pour objet les conditions de terrain en Mongolie et leurs évolutions récentes, en vue d'éclairer les conditions de production des savoirs sur la Mongolie qui supposent un travail de terrain. L'idée est de dépasser une dimension axiologique et idiosyncrasique du rapport au terrain, pour élaborer des réflexions communes autour de points névralgiques susceptibles de rendre compte de l'évolution récente des conditions de terrain et des méthodologies de l'enquête comme lieu de production des savoirs sur la Mongolie.

Les sessions, interactives, sont conçues comme des entrées pour penser la production des savoirs dans et par l'interaction de terrain en Mongolie, en prenant en compte les évolutions récentes qui les touchent. Les sessions prennent en compte la notion, désormais bien établie, de réflexivité, tout en essayant d'éclairer de manière prospective des questions moins classiques. Cette réflexion a été stimulée notamment en réaction à l'agression d'une jeune collègue sur son terrain, agression dont elle a informé la communauté des chercheurs partageant ce terrain, et qui a été aussi rendue publique sur le web début novembre 2019 : <http://ub.life/p/sudlaachemegtein-mongoloos-amssan-daramtiig-khuchinguid-tootsokh-shaltgaan-yuu-baiw>. Au-delà de ce cas singulier, il est apparu essentiel d'amorcer une réflexion plus générale sur la question des terrains mongols aujourd'hui, en lien avec celle de l'engagement du chercheur de terrain et celle de la production des savoirs fondés sur l'enquête de terrain.

Tout en prenant pour objet les terrains mongols et leurs spécificités contemporaines, ce colloque entend aussi poser les bases d'une perspective comparative susceptible d'intéresser également les chercheurs, jeunes ou expérimentés, d'autres régions asiatiques, et plus largement toute personne intéressée par ces problématiques.

Lieu et dates :

Inalco, 65 rue des Grands Moulins 75013 Paris
Arrêt Bibliothèque François-Mitterrand (M 14, RER C, bus 62, 89)

Vendredi 19 novembre 2021 13h30-17h30 (Amphi 6)

Samedi 20 novembre 2021 9h-18h (Salle 3.03)

Comité organisateur et scientifique

Raphaël Blanchier, Anna Dupuy, Veronica Gruca, Charlotte Marchina, Isaline Saunier.

Programme détaillé

Vendredi 19 novembre 2021 (Amphi 6)

13h30-15h00 - Session 1 - L'engagement du chercheur : l'observation participante et ses limites en terrains mongols

Coordinatrice de session : Charlotte Marchina (Inalco, IFRAE)

La recherche de terrain suppose la mise en jeu du corps du chercheur, dans des conditions physiques parfois inhabituelles. Comment analyser la mise en jeu voire la mise en risque des corps et des « physicalités » du chercheur de terrain, mais aussi celle des acteurs locaux impliqués dans l'enquête. Souvent négligées, les questions de l'alimentation, de l'accès aux soins (et celui éventuel du rôle des acteurs de terrain dans l'accès aux soins), de la mise en risque de soi (alcool et alcoolisme, pollution et risques climatiques, sexualité, etc.) sont néanmoins constitutives des enjeux de l'enquête de terrain.

- Mots d'introduction des organisateurs.
- Cadrage théorique et thématique : Anna Jarry (chercheuse indépendante - Chargée de mission pour l'Observatoire des violences faites aux femmes du Conseil départemental de la Haute-Garonne)
- Véronique Gruca, (EPHE, GSRL, CEFRES). Se trouver dans les steppes mongoles en tant qu'étrangère en période de crise sanitaire (Covid-19).
- Charlotte Marchina, (Inalco, IFRAE), Les limites de l'observation participante (alcool, fatigue, maladie).

15h00-15h30 - Pause

15h30-17h30 - Session 2 - Genre, intersectionnalités, violences

Coordinatrices de session : Gaëlle Lacaze (Sorbonne université, UR Médiations : sciences des lieux, sciences des liens), Isaline Saunier (EPHE, GSRL)

Facilitations et obstacles (voire violences) dans l'enquête de terrain peuvent être fortement liés à la nature genrée des interactions. Une réflexion s'impose sur les différentes asymétries structurelles qui se greffent sur l'asymétrie de genre (origine, phénotype, appartenance culturelle, statut social, âge...). Comment penser la place des chercheur-euses de terrain dans un contexte où l'asymétrie de genre et l'appartenance nationale sont étroitement liées. Quelle place joue la violence de terrain ? On interrogera notamment les différents rôles que peut adopter le chercheur ou la chercheuse (victime, témoin, intervenant pour informer ou protéger, etc.). L'intersectionnalité est-elle un concept opérant pour rendre compte de ces interactions en terrains mongols ?

- Eléa Boënnec, (ED de Géographie de Paris). Analyse rétrospective d'une agression et son impact sur la façon d'enquêter.
- Sarah Combredet, (Université Laval, Québec ; présence en visio-conférence). Compagne d'un Mongol : comment se positionner face aux attentes culturelles et sociales des personnes rencontrées sur le terrain.
- Véronique Gruca (EPHE, GSRL, CEFRES). La persévérance au détriment du consentement. Enquête informelle sur les rapports de genre en Mongolie rurale.
- Irène Hu (PSE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Terrain écourté et interrogations sur la banalité des intimidations et avances sexuelles en Mongolie. Des normes indépassables et une résignation silencieuse des femmes mongoles ?
- Gaëlle Lacaze, (Sorbonne université, UR Médiations : sciences des lieux, sciences des liens). Être une femme (jeune) sur le terrain en Mongolie : rapports de séduction et méthodologie d'étude des pratiques sexuelles.
- Camille Prouharam, (EPHE-GSRL). Inter-protection et solidarité entre femmes dans le milieu cinématographique des Mongols de Chine : préparations et expériences de terrains lors de tournages (films et séries).
- Isaline Saunier, (EPHE-PSL-GSRL). Expériences de genre, de nationalité et d'âge sur le terrain en Mongolie dans le domaine de la mode (de femmes à femmes) et dans le domaine des relations de couples (de femmes à hommes).

Samedi 20 novembre 2021 (salle 3.03)

9h-11h - Session 3 - Ethique et réglementations

Coordinateur de session : Grégory Delaplace (EPHE, GSRL)

Cette session interroge les conditions de possibilité de l'enquête, en termes de cadre réglementaire et législatif en termes pratiques (droit d'enquêter sur le sol mongol, droit de filmer, droit d'auteur, accessibilité des visas recherche, question des autorisations de déplacements en zone frontière, etc.). Se pose aussi la question des pratiques formelles et informelles de régulation de l'enquête, des contextes de visibilité, de l'éthique et des « bonnes pratiques » - et leurs limites. Comment faire du terrain sur des objets considérés comme non légitimes (inintéressants, indésirables, voire tabou) ? Quelles sont les évolutions liées à la place grandissante du numérique dans les méthodes d'enquête, mais aussi de circulation et de diffusion des savoirs ? Quelle est la place des interlocuteurs de terrain (individus, institutions) comme co-auteurs ou co-acteurs de l'enquête ?

- Eléa Boënnec, (ED de Géographie de Paris). Outils d'enquête et éthique dans une recherche sur les minorités sexuelles HSH.
- Grégory Delaplace, (EPHE, GSRL). Questions éthiques dans une enquête programmée sur la mort et les rituels funéraires.
- Aurore Dumont, (boursière Marie Skłodowska-Curie (GSRL-CNRS)). Pratique du terrain en Mongolie-Intérieure sur des sujets sensibles (conflits interethniques pour le droit d'accès aux pâturages, mines, pollution).
- Gaëlle Lacaze, (Sorbonne université, UR Médiations : sciences des lieux, sciences des liens). Analyse réflexive d'un terrain dans le travail du sexe.
- Charlotte Marchina, (Inalco, IFRAE). Utilisation des GPS en Mongolie pour le suivi du bétail : anonymisation des données, impact sur le terrain.

11h00-11h30 - Pause

11h30-13h00 - Session 4 - Médiations numériques et nouvelles technologies

Coordinatrice de session : Isaline Saunier (EPHE, GSRL)

Il s'agit ici d'évaluer l'importance et le rôle des nouveaux médias (réseaux sociaux, applications de rencontre, etc.) dans les enquêtes de terrain contemporaines, en lien avec l'actualité du confinement d'abord, mais aussi plus largement, à une époque où beaucoup d'informations circulent et beaucoup d'interactions se jouent par l'intermédiaire des nouveaux médias et où des modes d'ethnographie en ligne (« netnographie ») se développe : quel(s) biais ceux-ci construisent-ils dans l'enquête ethnographique ? quelles nouvelles pistes permettent-ils d'explorer (réseaux internationaux ou

diasporiques par exemple) ? Quels enjeux ethnographiques se rejouent et se déjouent via les interfaces numériques (par rapport à l'usage d'autres médiations plus anciennes : téléphone, photographie, etc.) ?

- Sarah Combredet, (Université Laval, Québec ; présence en visio-conférence). En contexte de pandémie, comment utiliser les réseaux sociaux pour enquêter sur le développement du tourisme et la reconnaissance de sites sacrés.
- Anna Dupuy (EHESS, LAS). Comment utiliser les supports diffusés sur les réseaux sociaux par les mouvements militants mongols (mouvements écologistes et zéro-déchets) comme des données à part entière?
- Isaline Saunier (EPHE, GSRL). Questionner l'apport des réseaux sociaux dans une enquête sur la mode, l'apparence et la beauté en Mongolie.

13h00-14h30 - Pause déjeuner

14h30-16h30 - Session 5 - Amitiés de terrain ? participations, créativités, (inter)dépendances

Coordinateur de session : Raphaël Blanchier (UCA, ACTÉ, IFRAE)

Cette session interroge les rapports d'enquête de terrain dans leurs dimensions multiples, au sens où elles apparaissent à la fois singulières par rapport aux interactions sociales ordinaires, et traversées par elles. Au-delà de la mobilisation des différents rôles ou statuts dans la légitimation des relations d'enquête, elle s'interroge sur les aspects suivants. 1. les rapports économiques : quelles modalités de relation sont induites par l'asymétrie économique ? Qu'est-ce qu'implique le fait de payer ses interlocuteurs de terrain, ou de leur procurer des apports économiques significatifs ? de recevoir des financements en provenance d'institutions / d'interlocuteurs de terrain ? dans quelle mesure les rapports économiques sont-ils liés à des rapports de pouvoir ? 2. Les modes de collaboration : quelles créativités collaboratives sont mises en œuvre sur le terrain, dans la co-construction des modalités de l'enquête ? 3. Temporalités et relations : maintenir la relation sur le long terme, en terrain long ou en terrain court, en terrains répétés, lorsque de longs intervalles s'écoulent entre des interactions physiques sur le terrain. Une relation de longue durée est-elle nécessaire ? souhaitable ? A quelles conditions et quels biais construit-elle ? Comment se construit une relation de confiance sur le terrain, dans un contexte d'interactions généralement reconnues comme fortement asymétriques ? Plus généralement, l'amitié de terrain (évoquée de manière emblématique par Paul Rabinow) est-elle possible en terrains mongols ?

- Raphaël Blanchier, (UCA, ACTÉ, IFRAE). Les relations de « bonne volonté » dans le cadre d'un apprentissage de la danse mongole : interroger l'amitié de terrain.
- Bernard Charlier, (Université catholique de Louvain-la-Neuve). Les devenirs des liens affectifs/ethnographiques sur le terrain quand un proche de longue date décède.
- Grégory Delaplace, (EPHE, GSRL). De la difficulté d'entretenir une relation ethnographique mêlant collaboration professionnelle, amitié, parenté.
- Aurore Dumont, (boursière Marie Skłodowska-Curie (GSRL-CNRS)). Comment la collaboration et la pratique du terrain sont-elles influencées par l'argent, de surcroît lorsque des liens d'amitié existent ?
- Laurent Legrain (Toulouse Jean-Jaurès). La notion d'amitié peut-elle qualifier la relation de terrain ? Deux exemples de relations très fortes sur le terrain qui n'ont pas pu se pérenniser.

16h30-17h00 - Pause

17h00-18h00 - Conclusion autour de la question : « Préparer les étudiants à l'enquête de terrain ». Regards croisés sur les journées, avec Isabelle Charleux (GSRL-CNRS).

Terrains mongols en perspective : mot de clôture par Jacques Legrand (Inalco)



